

*L'amitié la plus tendre est souvent violée;*

*L'homme fût toujours ce qu'il est,*

*Quand on vit naître l'intérêt,*

*La bonne foi fut exilée.*

IV. La rupture des Conférences de Paix qu'on tint à la Haye en 1709. fut imputée aux traverses du Prince Eugene de Savoye & du Duc de Marlborough, qui y faisoient de la part de l'Empereur & de la Reine d'Angleterre les fonctions de Plenipotentiaires, parce qu'on se persuadoit (avec assez de fondement,) que leur intérêt particulier étoit incomparable avec la Paix: mais le Public fut bien plus surpris du peu de disposition qu'on trouva aux Hollandois dans les négociations renouées l'année dernière à Gertruydenberg, dans lesquelles ils trouvoient de si grands avantages pour leur République en particulier, & pour leurs Alliez en général.

*Considerations sur la rupture des négociations de Paix.*

Lors qu'on vit qu'ils proposoient des conditions injustes, déraisonnables & impossibles, chacun s'aperçut aisément que les anciennes maximes du Gouvernement de cette République étoient entierement changées, que même *l'équilibre*, ni la *barriere* de leurs États n'avoient été que le prétexte de leur engagement dans la guerre, & qu'ils portoient leurs vûes bien plus loin.

C'est de la part de leurs propres Alliez que nous tenons les Réflexions que nous joignons ici; nous laissons aux personnes éclairées dans la politique à juger si elles sont assez solides pour mériter leur attention.

Les Hollandois, disent ils, ont tiré un fort grand avantage des forces de France, à l'aide desquelles ils ont formé leur République,